



Éducation

Les langues se délient au collège Houël

Avec le projet «La parole est à nous», les collégien-ne-s apprennent les codes de la prise de parole en public et de la rhétorique, dans l'optique d'un concours d'éloquence. Une initiative qui illustre un programme d'établissement marqué par l'attention portée à chacun-e.

Au collège Pierre-André-Houël, une trentaine d'élèves de quatrième et troisième préparent un concours d'éloquence dont la finale aura lieu en mars. Sur quatre séances de deux heures, les animateurs et animatrices de l'association Prométhée enchaînent les exercices avec les jeunes volontaires. Travailler sa posture, utiliser des gestes, projeter sa voix et captiver l'attention : ces compétences sont travaillées avec des jeux issus du théâtre et de la plaidoirie. Dans les deux salles d'atelier, les joutes verbales ont lieu au milieu des autres collégien-ne-s : l'un vante à son auditoire les innombrables qualités d'un banal stylo, l'autre mime une histoire que son camarade improvise. «Faites des pauses entre les mots, regardez votre auditoire, dites les choses avec assurance pour convaincre», conseille un des animateurs tandis que les jeunes s'encouragent

en débriefant sur la prestation passée. Les prochaines séances porteront sur l'art de construire sa propre argumentation, puis sur la compréhension de celle de l'autre. Les plaideur-se-s sélectionné-e-s rivaliseront face à un jury composé de membres de Prométhée, de représentant-e-s de l'équipe pédagogique, de parents d'élèves et d'un-e acteur-riche de la culture ou des médias. En plus des ateliers au collège, une rencontre est prévue avec des professionnel-le-s de la communication dans les locaux du groupe Publicis.

Passerelles

«À taille humaine, le collège Pierre-André-Houël permet ce type d'initiatives. Nous pouvons accompagner les élèves et leur famille au plus près, dans un climat serein et bienveillant», dit Fahrída Bezzi, principale.

«Les ponts entre les niveaux sont favorisés, entre l'école élémentaire et la sixième ou entre la troisième et le lycée. «La parole est à nous» est une de ces passerelles, l'oral ayant pris plus d'importance au baccalauréat.» Grâce à l'investissement des équipes pédagogiques, des actions ont lieu dans leurs classes respectives : des remises de bulletins ou de diplômes ouvertes aux parents, une classe de sixième inscrite au concours national de lecture à voix haute, un groupe de découverte du grec mélangeant quatrièmes et troisièmes, un partenariat avec le conservatoire Nina-Simone. «Nous voulons travailler sur l'appartenance au collège, en faisant participer tout le monde. Par exemple, les élèves de notre classe ULIS (petit groupe d'élèves en situation de handicap) ont des cours et des projets en commun avec les autres», conclut Fahrída Bezzi.